

FOOTBALL

LE MORDU DU BALLON TIRE
SA RÉVÉRENCE À L'ÂGE DE 94 ANS

L'Algérie pleure Smaïn Khabatou

Le football algérien a perdu, lundi, une de ses figures marquantes avec le décès à Alger de l'ancien sélectionneur national Smaïn Khabatou à l'âge de 94 ans.

«Ammi Smaïn» comme on aime l'appeler, a été victime d'un malaise cardiaque dimanche soir en son domicile situé au quartier les Sources (Alger) nécessitant son transfert au CNMS, à Clairval. Il a rendu l'âme vers 17h au domicile de son fils à Aïn Naâdja (est d'Alger).

Hier, à son enterrement au cimetière de Sidi-Yahia (Hydra), des centaines de visages connus sur la scène footballistique sont venus lui rendre un dernier hommage. Tellement l'homme, malgré son éclipse volontaire, reste une sommité dans le monde du football et de la vie publique à Alger et à travers le pays.

Véritable encyclopédie du football, au vu de ses immenses connaissances dans cette discipline, Khabatou né le 28 septembre 1920 à Mizrana, près de Tigzirt (Tizi-Ouzou) a marqué de son empreinte le sport roi en Algérie.

Khabatou a eu l'honneur, au lendemain de l'Indépendance, de prendre les destinées de la première équipe nationale algérienne, avec le défunt Mustapha Al-Kamal.



Photos : DR

Ancien footballeur, il a signé sa première licence à l'âge de quinze ans (1935) en tant que minime au Stade algérien de Belcourt, où il reste jusqu'à 1938, année où il décroche le titre de champion d'Alger. Il est recruté ensuite par le MC Alger où il brilla de mille feux aux côtés des Albort, Firoud, Kaddouris, Missoum, Branki, Kheloui, Berzig, Kerrarssi.

En 1951, il quitte le Mouloudia avec beaucoup de peine, suite à un différend avec un responsable, et opte pour l'autre club musulman, l'USM Blida. Il devient alors l'entraîneur-joueur respecté et apprécié de tous. Le regretté Smaïn Khabatou avait suivi plusieurs stages de formation d'entraîneur dont celui d'entraîneur-instructeur (3^e degré) en 1948 organisé par la FFF à Reims. Il se distingua de brillante manière en se

classant 6^e d'une promotion composée de 153 candidats parmi lesquels le célèbre coach italien Heleno Herrera, major de la promotion, les Français Georges Boulogne, Albert Batteux, Lucien Leduc, Jean Snella etc. C'est grâce à cette formation qu'il se voit confié à maintes reprises la direction des stages dans le Maghreb et même en France.

A l'Indépendance, Khabatou a été désigné co-entraîneur avec Kader Firoud de la première équipe EN algérienne indépendante. Il était sur le banc de touche lors du premier match amical contre la Bulgarie le 6 janvier 1963 à l'ex-stade municipal d'El-Anassers (actuel stade du 20-Août d'Alger).

Après la nomination de Kader Firoud comme directeur des Sports au ministère de la Jeunesse et des Sports, Smaïn Khabatou prendra, seul, les destinées des Verts et ce, jusqu'en juillet 1964. Avec à son actif, cette éclatante victoire de l'Algérie devant la RFA (2-0) au stade municipal d'Alger, le 1^{er} janvier 1964. Depuis, il eut également à encadrer l'USMB, le MCA et l'OMR, mais aussi le WA Boufarik et d'autres clubs algériens à qui il offrira conseils et aide technique. Mais c'est le MCA qui accapare toute sa vie de sportif ornée de ce titre africain, en 1976, avec les Vert et Rouge au détriment du grand Hafïa Conakry.

ILS ONT ORGANISÉ UNE MANIFESTATION,
HIER, À TIZI-OUZOU

Les supporters de la JSK
se mobilisent contre
«les sanctions de la honte»

Il a fait très chaud, hier, à Tizi-Ouzou, mais cela n'a pas empêché les supporters de la JSK de venir nombreux pour une manifestation à travers les principales artères du centre-ville pour crier fort leur rejet des «sanctions de la honte» qui frappent leur club.

Bien que visiblement organisée un peu à la hâte, la marche de protesta-



tion qui a réuni des irréductibles du club kabyle a suscité un grand écho auprès de la population locale, comme l'illustre la réaction des badauds, tout le long du parcours de la manifestation, qui ne se sont pas fait prier pour apporter leur soutien à toute initiative allant dans le sens de la remise en cause des décisions prises par la Ligue nationale, notamment ce déni de liberté à tout supporter d'aller voir un match de la JSK hors de chez lui. «Une mesure que l'on ne pouvait imaginer dans l'Algérie de 2014», vociférait un ancien qui, précisait-il, ne s'intéresse plus au football en dehors des matches de l'Equipe nationale depuis de longues années. Il en fait, comme beaucoup d'autres, une question de principe. Toujours est-il, hier donc, ils se sont rassemblés, malgré une température à ne pas mettre quiconque dehors, sur l'esplanade du stade du 1er-Novembre, sous l'œil vigilant d'un dispositif policier consistant mais discret. C'est peu après 13 heures, que les centaines de supporters, dont beaucoup arboraient des tee-shirts floqués du slogan «Touche pas à ma JSK», ont commencé par battre le pavé sur un parcours long de plusieurs kilomètres tout en entonnant des slogans à la gloire du club, à la mémoire d'Ebossé, et des chants improvisés dédiés à «égrotigner» l'orgueil des responsables de la Fédération et de la Ligue.

A mi-parcours, une halte observée sur le parvis de l'ancienne mairie, au cœur de Tizi-Ouzou, orné d'immenses banderoles en jaune et vert depuis samedi dernier. Un bref arrêt programmé pour l'observation d'une minute de silence en hommage au regretté Ebossé attaquant camerounais, avant que les manifestants prennent la direction du siège de la wilaya où, peu après 14 heures, les marcheurs se disperseront dans le calme.

M. Azedine